

LE SEJOUR DE N. BOULGANINE,
PRESIDENT DU CONSEIL DES MINISTRES
DE L'U. R. S. S.,
ET DE N. KHROUCHTCHEV,
MEMBRE DU PRESIDUM
DU SOVIET SUPREME DE L'U. R. S. S.,
EN BIRMANIE

DISCOURS ET DOCUMENTS OFFICIELS

(1-7 décembre 1955)

EDITIONS EN LANGUES ETRANGERES

Moscou 1956

TRADUIT DU RUSSE

ARRIVEE DE N. BOULGANINE ET DE N. KHROUCHCHEV EN BIRMANIE

1^{er} décembre

DECLARATION DU PREMIER MINISTRE U NU A L'AERODROME MINGALADON

Monsieur le Premier Ministre, camarade Khrouchtchev,
amis!

Permettez-moi, au nom du gouvernement, du peuple de l'Union Birmane et en mon propre nom, de souhaiter la bienvenue à Vos Excellences. Le souvenir de mon très agréable séjour dans votre grand pays hospitalier reste encore frais dans ma mémoire. Veuillez me laisser profiter de l'occasion qui se présente pour rendre à Vos Excellences la même hospitalité. Les dirigeants de l'Union Soviétique et le peuple tout entier, nous ont reçus partout comme des parents très chers. Je vous prie donc, Excellences et très estimés visiteurs, de vous sentir comme chez vous durant votre bref séjour dans notre pays. Je puis vous certifier que les dirigeants et le peuple de Birmanie vous aiment non seulement comme de simples amis ou des personnes bienveillantes à leur égard, mais comme des parents très chers.

Vive l'amitié soviéto-birmane! (*Vifs applaudissements.*)

* * *

N. Boulganine répond par une déclaration.

DECLARATION DE N. BOULGANINE

Monsieur le Premier Ministre, chers amis, Messieurs,

Aujourd'hui, lors de notre arrivée à Rangoon, capitale de l'Union Birmane, nous vous transmettons au nom du gouvernement et du peuple soviétiques, à vous, au gouvernement et au glorieux peuple de Birmanie, nos salutations et nos meilleurs vœux.

L'Union Soviétique et la Birmanie sont séparées l'une de l'autre par des milliers de kilomètres. Mais il est une force qui ne compte pas avec ces obstacles que sont les grandes distances. Cette force, c'est l'aspiration commune des peuples soviétique et birman à établir une entière compréhension entre les deux pays, à consolider et à développer leur amitié et une collaboration réciproquement avantageuse pour le bien de la paix et de la sécurité universelle.

Il y a quelque temps, le très estimé Premier Ministre de Birmanie, U Nu, a visité l'Union Soviétique; il a eu l'occasion de prendre connaissance de la vie des peuples de l'U.R.S.S., des réalisations dans l'industrie, l'agriculture et la culture soviétiques. Sa visite a eu une grande importance pour l'affermissement de l'amitié et de la collaboration entre les deux pays.

Nous avons accepté avec la plus vive satisfaction et la plus vive gratitude l'invitation qui nous a été faite par le Premier Ministre U Nu à visiter la Birmanie. La contribution apportée par le gouvernement birman à l'œuvre du maintien et de la consolidation de la paix en Asie et dans le monde entier, de même que les efforts des peuples de la Birmanie visant à assurer l'indépendance économique de leur patrie, inspirent au peuple soviétique une chaude sympathie et un vif intérêt.

Nous voudrions en savoir davantage sur la vie et le travail du peuple birman qui a conquis son indépendance dans une lutte toute d'abnégation contre l'oppression coloniale.

Nous sommes persuadés que notre visite en Birmanie, notre prise de contact avec le peuple birman et sa culture qui remonte à la plus haute antiquité, avec ses succès dans le relèvement et le développement de l'économie nationale, contribueront dans une grande mesure au développement ultérieur de la compréhension mutuelle entre les gouvernements et les peuples de nos pays, à un nouveau raffermissement de leurs relations amicales.

Vivent l'amitié et la collaboration des peuples de l'Union Soviétique et de la Birmanie! (*Vifs applaudissements.*)

RECEPTION
A LA MUNICIPALITE DE RANGOON
EN L'HONNEUR DE N. BOULGANINE
ET DE N. KHROUCHTCHEV

1^{er} décembre

ADRESSE DE BIENVENUE DU MAIRE
DE RANGOON U SEIN PE

Excellences,

Je considère comme un honneur insigne de vous saluer au nom de la municipalité et des citoyens de Rangoon. Le nom de cette ville signifie littéralement «fin de l'hostilité» et symbolise l'aspiration du peuple birman à la paix. La gloire et les souffrances jalonnent l'histoire de cette ville qui, le 4 janvier 1948 est devenue la capitale d'une république libre, indépendante et souveraine. C'est cet événement d'une grande importance qui nous a permis de vous accueillir comme peut seul le faire un peuple libre et heureux.

A notre époque, aucun pays ne vit isolé, aucun pays ne peut rester indifférent à ce qui se passe dans les autres parties du monde. Jamais encore dans l'histoire la nécessité vitale de coexister et de collaborer ne s'était imposée si impérieusement. Les intérêts communs de l'humanité doivent engendrer l'esprit de fraternité entre les peuples, et il faut trouver une base à cet esprit, il faut l'encourager, pour que l'incompréhension et l'animosité ne divisent plus les peuples. Et peut-être que le moyen le plus efficace

de raffermir l'esprit de fraternité, c'est l'échange de visites pareilles à celles que Vos Excellences ont entreprises.

Faut-il vous dire quel honneur est, pour les Birmans, qui sont les amis de votre grand pays et de son peuple, cette visite de remarquables leaders qui non seulement ont mené leur peuple à la gloire, mais qui ont su conjurer la guerre, dont l'idée seule nous plonge dans l'épouvante. Vos réalisations sont grandes, et si aujourd'hui, par suite de la méfiance et du parti pris qui, malheureusement, prédominent encore dans le monde, votre contribution à la cause de la paix et du progrès de l'humanité n'est pas encore appréciée à sa juste valeur, avec le temps, lorsque le calme se fera et que s'établira une mutuelle compréhension, les noms des leaders soviétiques occuperont, à n'en pas douter, une place d'honneur parmi les noms de ceux à qui le monde payera le tribut de sa reconnaissance.

Bien que géographiquement nous soyons très éloignés l'un de l'autre, le splendide accueil que le peuple soviétique a réservé à notre Premier Ministre à l'occasion de sa visite dans votre grand pays, ainsi que la manifestation évidente d'amitié dont nous avons été plus d'une fois l'objet de la part du peuple soviétique, ont réchauffé nos cœurs. Et la nouvelle preuve d'amitié qu'est votre séjour ici renforcera encore davantage les liens d'amitié qui unissent nos deux peuples.

Quelle que soit la région de notre pays que vous voudriez visiter, vous serez accueillis partout avec hospitalité et l'amitié la plus sincère. Nous vous souhaitons un heureux séjour en Birmanie.

Que l'amitié birmano-soviétique soit éternelle!

ALLOCUTION DE N. BOULGANINE

Monsieur le Premier Ministre, Monsieur le Maire, chers Messieurs, chers amis,

Permettez-moi tout d'abord de remercier de tout mon cœur le gouvernement de l'Union Birmane, et personnellement le Premier Ministre U Nu, pour l'invitation à venir visiter votre antique et glorieux pays. C'est avec une grande satisfaction et une vive gratitude que nous avons profité de cette aimable invitation.

Permettez-moi également de vous transmettre, à vous et au peuple birman tout entier, le salut amical et chaleureux du peuple soviétique multinational qui a pour le peuple birman un respect sincère et une amitié désintéressée.

Votre peuple a éprouvé tout le poids de la domination coloniale, de l'intervention étrangère et d'une guerre destructrice. Les Soviétiques, éduqués dans l'esprit des grandes idées léninistes sur l'égalité en droits des nations et leur droit à disposer d'elles-mêmes, ont suivi avec sympathie la lutte héroïque du peuple birman pour son indépendance nationale, et ils ont été heureux quand cette lutte s'est couronnée de succès.

A l'heure actuelle, les relations entre l'Union Soviétique et la Birmanie se basent, comme on sait, sur les principes immuables du respect réciproque de l'intégrité territoriale et de la souveraineté, de la non-agression, de la non-ingérence dans les affaires intérieures, de l'égalité et de l'avantage mutuel, de la coexistence pacifique et de la coopération économique. Ces principes, largement connus, ont été récemment confirmés solennellement dans la Déclaration commune soviéto-birmane.

Ces temps derniers, l'amitié et les relations d'affaires des peuples de la Birmanie et de l'Union Soviétique se développent encore davantage, ce dont témoignent

l'accord commercial soviéto-birman conclu sur les principes de l'égalité et de l'avantage mutuel, l'échange de délégations culturelles et la collaboration technique.

Le voyage en Union Soviétique du Premier Ministre de la Birmanie U Nu et sa prise de contact avec les différents aspects de la vie du peuple soviétique, ont été une condition importante du développement ultérieur de l'esprit de coopération et de confiance dans les relations entre nos pays.

La proclamation de l'indépendance de votre pays, qui s'est engagé dans la voie de la liberté nationale et du relèvement économique, est un des indices des énormes changements survenus ces temps derniers en Asie.

Les peuples de l'Orient se sont éveillés à une vie politique active. Leur lutte contre l'impérialisme et le colonialisme a pris une ampleur sans précédent. Nous assistons à la désagrégation du système colonial de l'impérialisme. D'aucuns tentent de méconnaître ces revirements historiques en Asie, de ne pas les remarquer, mais ils n'en existent pas moins et exercent une grande influence sur la vie internationale.

Les pays d'Asie qui luttent pour le raffermissement de leur indépendance et de leur souveraineté, contre toutes les manifestations du colonialisme, sont devenus un nouveau et puissant facteur dans les relations internationales.

La Conférence historique des pays d'Asie et d'Afrique à Bandoeng est le meilleur témoignage du rôle croissant de l'Orient dans les affaires internationales. Les principes de la coexistence pacifique des Etats aux systèmes sociaux et politiques différents, adoptés à cette conférence, ont été accueillis par l'Union Soviétique comme un apport précieux à l'œuvre du raffermissement de la paix et de la collaboration des peuples.

Nous espérons que la deuxième conférence à venir des pays de l'Asie et de l'Afrique, sera un nouveau et important appoint à la consolidation de la paix universelle, qu'elle contribuera au relâchement continu de la tension internationale et au développement de la coopération entre les peuples.

La juste lutte des peuples de l'Asie pour leur libération nationale bénéficie de la sympathie profonde et de l'appui moral du peuple soviétique. Dès les premiers jours de son existence, le gouvernement soviétique a résolument condamné la politique des annexions impérialistes et de l'oppression coloniale et a annulé tous les traités inégaux conclus par le gouvernement tsariste avec les pays de l'Orient. Nous nous prononçons pour l'égalité de tous les peuples, grands et petits.

Dans sa politique extérieure, le gouvernement soviétique s'en tient invariablement au principe léniniste de la coexistence pacifique entre les Etats aux systèmes sociaux différents.

L'Union Soviétique pratique une politique de paix et d'amitié entre les peuples, une politique de lutte active pour la paix, contre la guerre et l'ingérence étrangère. Nous sommes pour la solution de tous les problèmes internationaux par la voie des pourparlers et des accords.

Les peuples d'Asie sont, eux aussi, pour la paix et luttent contre la menace de guerre. Nous sommes profondément satisfaits que, dans cette noble tâche, le peuple soviétique et de nombreux peuples d'Asie aient des points de vue communs et soient des alliés.

L'Union Soviétique a fait de grands efforts pour assurer le succès de la Conférence de Genève des Chefs de gouvernement des quatre puissances, qui a joué un rôle important pour l'affaiblissement de la tension internationale et le rétablissement de la confiance entre les Etats.

Appliquant une politique de paix et s'efforçant de résoudre l'un des problèmes de la paix les plus importants, celui du désarmement, le gouvernement soviétique a décidé de réduire les effectifs de ses forces armées de 640 000 hommes. Les troupes soviétiques ont été retirées de l'Autriche. Le fait que l'Union Soviétique n'a pas de bases militaires en territoires étrangers lui a valu l'approbation de tous les peuples pacifiques.

L'Union Soviétique a fait des propositions constructives dans la question du désarmement, une des questions majeures de notre époque. Nous sommes profondément convaincus que les armes atomique et thermonucléaire doivent être interdites et les armements classiques sensiblement réduits. Un système de contrôle international efficace doit être établi pour veiller à la réalisation de ces mesures. Nous estimons également que, tout en procédant à la réduction des forces armées et des armements classiques, les Etats ayant participé à la Conférence de Genève doivent assumer en même temps l'engagement de ne pas faire usage les premiers des armes nucléaires.

Le peuple de Birmanie et son gouvernement se prononcent eux aussi pour l'interdiction des armes atomiques et à hydrogène, pour la réduction des armements. C'est là un apport sérieux à l'œuvre de la paix et de l'établissement de la confiance entre les nations.

La politique de paix de l'Union Birmane bénéficie de la sympathie chaleureuse de notre peuple qui estime grandement les efforts du gouvernement de votre pays dans la lutte pour la paix.

A l'heure actuelle, votre peuple s'applique à surmonter les difficultés léguées par un passé colonial, à consolider l'économie du pays et son industrie. Au nom du gouvernement et du peuple soviétiques, je vous

souhaite des succès dans la voie du développement et de la prospérité de votre pays. L'élargissement des relations amicales et des relations d'affaires entre nos Etats répond aux intérêts des deux parties.

Nous vous remercions, chers amis, pour l'accueil chaleureux et cordial dont nous sommes l'objet. Les jours passés sur le sol de Birmanie laisseront dans notre mémoire beaucoup de bons souvenirs.

Vivent l'amitié et la collaboration des peuples de l'Union Soviétique et de l'Union Birmane! (*Applaudissements.*)

Puisse l'amitié soviéto-birmane se fortifier pour le bien des peuples des deux pays, pour le bien de la paix universelle! (*Vifs applaudissements prolongés.*)

ALLOCUTION DE U NU

Je me rallie avec un grand plaisir aux paroles du maire de Rangoon, et je souhaite de tout cœur la bienvenue à Vos Excellences. Votre visite est un honneur insigne que vous faites au peuple de Birmanie, et je suis persuadé que le séjour de Vos Excellences dans notre pays leur sera aussi agréable que l'a été récemment le mien dans votre grand pays.

Le peuple de l'Union Birmane attendait votre arrivée, comprenant toute la portée d'une telle visite pour le renforcement de la paix dans le monde entier et l'amitié soviéto-birmane. La Déclaration commune que vous, Monsieur le Premier Ministre, et moi avons signée à Moscou le 3 novembre 1955, a suscité un très vif intérêt parmi les peuples de notre pays, car elle est l'expression des espoirs communs à nos deux peuples pour ce qui est de la paix et de l'entente internationale.

Ces derniers temps, il y a eu un sensible relâchement de la tension internationale, et la tendance à résoudre les problèmes internationaux au moyen de pourparlers et d'accords se fraie un chemin de façon plus marquée chaque jour. Les dirigeants de l'Union Soviétique se sont acquis l'estime des dirigeants et du peuple de la Birmanie par les efforts courageux et la hardiesse dont ils font preuve dans l'édification d'un monde nouveau. Et nous sommes persuadés qu'à l'avenir également ils travailleront efficacement à la détente et à la sauvegarde de la paix dans le monde entier.

Il n'y a qu'une alternative: la paix ou d'effroyables destructions causées par la guerre atomique. Mais qui donc peut se résigner à une telle alternative ! C'est pourquoi l'aspiration de l'humanité à la paix est absolument légitime et naturelle. Et aujourd'hui plus que jamais nous sommes les témoins du renforcement de cette aspiration. Le seul moyen de conjurer la guerre et de sauvegarder la paix, consiste à suivre la voie de la coexistence pacifique, voie dans laquelle se sont engagés nos deux peuples. A l'heure qu'il est, les principes de la coexistence pacifique sont reconnus par un nombre croissant de pays, parce que ces principes visent tout d'abord la consolidation de la paix et le développement de la coopération entre les pays. Votre visite ouvrira non seulement de grandes perspectives pour le développement d'une coopération économique et culturelle entre nos deux pays, mais elle contribuera dans une grande mesure à l'élargissement de la zone de la paix.

Vive la paix dans le monde entier !

Vive l'amitié soviéto-birmane ! (*Vifs applaudissements.*)

**DINER OFFERT LE 1^{er} DECEMBRE PAR LE
PRESIDENT DE L'UNION BIRMANE BA U
EN L'HONNEUR DE N. BOULGANINE
ET DE N. KHROUCHTCHEV**

Le 1^{er} décembre, le Président de l'Union Birmane Ba U a offert un dîner au palais présidentiel de Rangoon en l'honneur du Président du Conseil des Ministres de l'U.R.S.S. N. Boulganine et du membre du Présidium du Soviet Suprême de l'U.R.S.S. N. Khrouchtchev, hôtes de la Birmanie.

A l'issue du dîner, le Président de l'Union Birmane Ba U a porté un toast au Président du Présidium du Soviet Suprême de l'U.R.S.S. K. Vorochilov, au Président du Conseil des Ministres de l'U.R.S.S. N. Boulganine et au membre du Présidium du Soviet Suprême de l'U.R.S.S. N. Khrouchtchev.

— A leur arrivée dans notre pays, a dit le Président, je présente mon salut le plus sincère et le plus cordial au Premier Boulganine et à Monsieur Khrouchtchev en mon nom propre et aussi au nom du gouvernement et du peuple de l'Union Birmane.

Le Président a exprimé aux hôtes et par leur intermédiaire au gouvernement et au peuple de l'Union Soviétique sa reconnaissance pour l'accueil remarquable, sincère et chaleureux réservé en U.R.S.S. au Premier Ministre U Nu et à madame Nu, ainsi qu'aux personnes de leur suite.

— Cet accueil restera à jamais gravé dans notre mémoire, a dit le Président. Aujourd'hui, vous nous rendez notre visite, bien que vous soyez très occupés en raison de votre haute situation. Cette visite est un témoignage de votre bonne volonté et de votre attitude bienveillante envers nous. Votre attitude amicale à notre égard est due à ce que vous approuvez notre politique de neutralité active. La neutralité active réside dans les cinq principes auxquels vous avez adhéré tout comme notre Premier Ministre U Nu et les Premiers Ministres de l'Inde et de la Chine.

Ces principes, a souligné Ba U, ne sont pas dictés par des considérations d'opportunité passagère. On peut les trouver dans la Charte de l'Organisation des Nations Unies. Si ces principes sont observés non en paroles mais en fait, la bonne volonté sera instaurée parmi les hommes, et la paix s'établira sur la terre.

Si nous sondons les profondeurs les plus secrètes de nos cœurs, nous découvrirons que quels que soient la couleur de notre peau et le lieu que nous habitons, nous désirons la paix et la sécurité, nous voulons vivre à notre guise, de la manière qui nous convient le mieux.

4 Pour que s'établissent la paix et la sécurité entre les hommes, la compréhension mutuelle est nécessaire, c'est pourquoi le contact doit être établi surtout entre les dirigeants des Etats. C'est ce que vous êtes en train de faire en accomplissant ce voyage.

A son tour, N. Boulganine a porté un toast à la santé du Président de l'Union Birmane, à la santé du Premier Ministre de Birmanie, à l'amitié et à la collaboration entre les peuples de Birmanie et de l'Union Soviétique.

En s'adressant au Président, N. Boulganine a remercié cordialement en son nom, au nom de N. Khrouchtchev

et au nom des amis qui les accompagnent, pour les chaleureuses et amicales paroles de salutation.

L'accueil chaleureux et cordial des habitants de Rangoon nous a beaucoup touchés, a dit N. Boulganine. Nous sommes heureux de pouvoir faire personnellement connaissance avec votre pays, sa vie et son peuple. Il nous semble, a poursuivi N. Boulganine, que notre visite chez vous et la possibilité de contact personnel serviront à un nouveau développement des relations amicales entre nos pays. Vous avez fait observer que les relations entre nous reposent sur la base des cinq principes bien connus. Ces principes de coexistence pacifique attirent vers eux toujours plus d'Etats qui aspirent à la consolidation de la paix et au développement de la coopération pacifique.

Le renforcement de l'amitié et le développement de la coopération entre nos pays, a dit N. Boulganine, serviront non seulement nos peuples, mais encore la cause de la paix aussi bien en Asie que dans le monde entier.

**DINER CHEZ LE PREMIER MINISTRE
DE L'UNION BIRMANE U NU EN
L'HONNEUR DE N. BOULGANINE ET DE
N. KHROUCHCHEV**

2 décembre

DISCOURS DE U NU

En atterrissant le 21 octobre 1955 à l'aérodrome de Moscou, j'ai exprimé un vœu ardent: «Jetons des fondements solides pour établir des relations amicales entre nos deux pays.» Mes longs voyages à travers votre grand pays, les entretiens sincères et francs que j'ai eus avec les dirigeants et le peuple de l'Union Soviétique m'ont convaincu qu'en Union Soviétique on nourrit une profonde sympathie et on manifeste de la bonne volonté à l'égard du peuple de Birmanie.

Quelle que soit la région du pays où j'ai séjourné, j'ai été frappé par l'accueil extrêmement chaleureux, par les vœux sincères de bonheur et de prospérité pour le peuple birman exprimés dans tous les milieux. Les contacts personnels que j'ai pu établir en Union Soviétique ne m'ont laissé aucun doute sur la volonté du peuple soviétique de développer des rapports plus étroits entre nos peuples. Mon cœur débordait de reconnaissance lorsque je quittai votre grand pays, et je sentais que de solides fondements avaient été jetés pour l'amitié entre nos deux pays.

De retour dans mon pays, j'ai souvent repensé aux déclarations réitérées des dirigeants soviétiques disant que nos relations sont celles qui s'établissent entre «pays